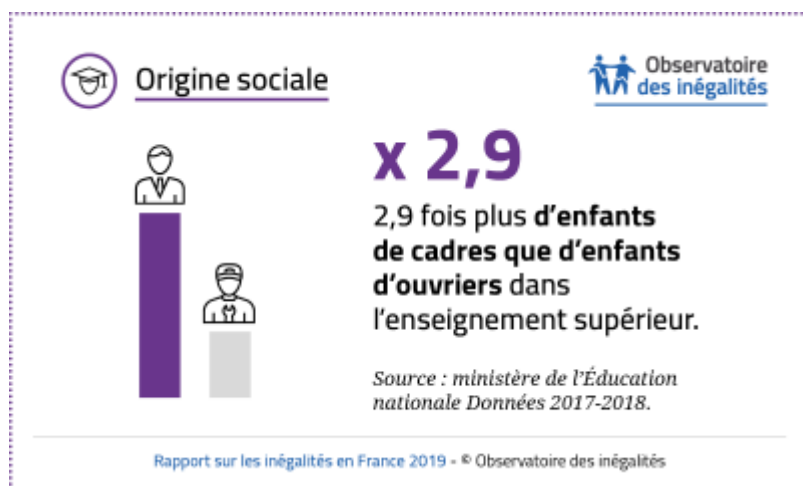


Rapport 2019 : l'essentiel sur les inégalités d'éducation

4 juin 2019

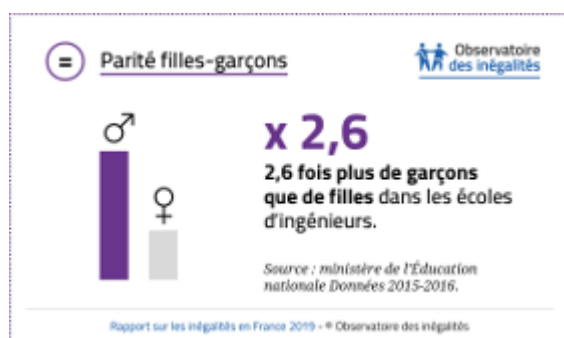


Dès les petites classes, l'origine sociale des enfants influence fortement leurs résultats scolaires. **En CE2, les élèves les moins favorisés obtiennent une note moyenne de 57 sur 100 en français et 58 en mathématiques, pendant que le quart le plus favorisé atteint 87 et 85 respectivement** (ministère de l'Éducation nationale, 2017).

À la fin du collège, les inégalités sociales se traduisent par des orientations différenciées selon la catégorie sociale des parents. **Le taux d'accès en seconde générale ou technologique est deux fois plus élevé pour les élèves d'origine favorisée** (84,8 % contre 42,4 %) que pour les élèves d'origine sociale défavorisée (ministère de l'Éducation nationale, 2012).

Dans l'enseignement supérieur, les écarts se creusent encore. **Les enfants de cadres supérieurs sont 2,9 fois plus nombreux que les enfants d'ouvriers parmi les étudiants** (ministère de l'Éducation nationale 2017-2018) alors qu'ils sont presque deux fois moins nombreux dans la population totale. Les enfants d'ouvriers représentent seulement 12 % des étudiants, 7 % des élèves de classe préparatoire aux grandes écoles et 4 % des effectifs des écoles de commerce.

L'université opère en master pratiquement le même tri social que les grandes écoles : **si les enfants d'ouvriers composent 13 % des étudiants en licence, ils ne sont plus que 9 % en master et 7 % en doctorat**. Seule exception notable : en BTS, les enfants d'ouvriers sont représentés (24 %), à la hauteur de leur part dans la population.



En termes d'éducation, les filles ont dépassé les garçons. Elles composent 55 % des étudiants. Mais les filières qui conduisent aux emplois les mieux rémunérés restent dominées par les garçons. Seuls **40,3 % des étudiants des filières scientifiques sont des femmes** (ministère de l'Éducation nationale, 2015-2016).

Décrochage



La part de jeunes qui quittent le système scolaire avec un faible niveau d'éducation – au maximum le brevet – a diminué de 11,3 % en 2007 à 8,9 % en 2017, soit une baisse de 2,4 points sur dix ans.

Enseignement supérieur



Dans l'enseignement supérieur, la part des enfants d'ouvriers ne progresse pas. Elle est de 12,2 % en 2017, un niveau identique à la situation de 2007, mais il est vrai aussi que la part d'ouvriers diminue dans la population.

Filles / garçons



La part des femmes sur les bancs des écoles d'ingénieurs a pratiquement cessé de progresser. Les femmes représentaient 26,8 % des élèves en 2005-2006. Dix ans plus tard, elles atteignent 28,1 %. À ce rythme, il faudrait 170 ans pour parvenir à la parité.

Source : ministère de l'Éducation nationale.

Et demain ?

La situation des inégalités scolaires semble figée. Les filles ne progressent plus beaucoup dans les filières dites masculines de l'enseignement supérieur. La démocratisation sociale évolue peu. Les réformes scolaires actuelles (concernant la taille des classes, l'orientation post-bac et les filières de lycées notamment) ne touchent pas à la manière de concevoir l'école. Pour réduire les inégalités sociales à l'école, il faudrait une volonté politique affirmée capable de bousculer le conservatisme des catégories diplômées. Et des moyens.

Infographies / © Corinne Veron-Durand, anandita.studio, pour l'Observatoire des inégalités

1. Emplacement :

[Accueil](#) > [Articles](#) > [Le tour de la question](#) >

2. Adresse de cet article : <https://www.inegalites.fr/L-essentiel-des-inegalites-d-education>